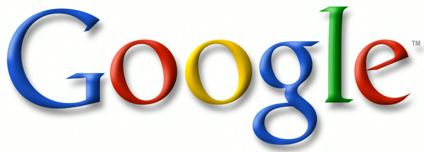




PRIÈRES

ET CÉRÉMONIES

POUR LA CONSÉCRATION

D'UN ÉVÊQUE

SELON

LE PONTIFICAL ROMAIN.



PARIS.
RAIRIE D'ADRIEN LE CLERE ET Cie,
DE N. S. P. LE PAPE ET DE MONSEIGNEUR L'ARCHEVÊQUE,
RUE CASSETTE, N° 29, PRÈS SAINT-SULPICE.

1850.

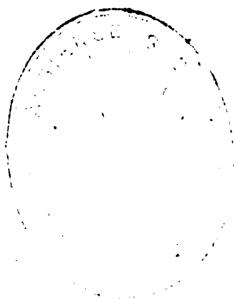


PRIÈRES

ET CÉRÉMONIES

POUR LA CONSÉCRATION

D'UN ÉVÊQUE.



PARIS. — IMPRIMERIE D'ADRIEN LE CLERE ET Cie,
RUE CASSETTE, N° 29, PRÈS SAINT-SULPICE.

PRIÈRES ET CÉRÉMONIES

POUR LA CONSÉCRATION

D'UN ÉVÊQUE

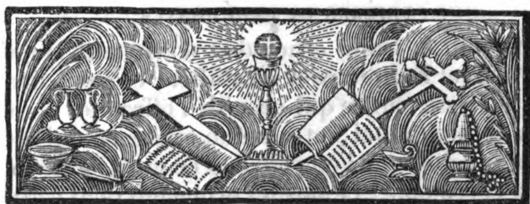
SELON

LE PONTIFICAL ROMAIN.



PARIS.
LIBRAIRIE D'ADRIEN LE CLERE ET C
IMPRIMEURS DE N. S. P. LE PAPE ET DE MONSEIGNEUR L'ARCHEVÊQUE
RUE CASSETTE, N° 29, PRÈS SAINT-SULPICE.

1850.



PRIÈRES

ET CÉRÉMONIES

POUR LA CONSÉCRATION

D'UN ÉVÊQUE.



La préparation du lieu où se fait cette consécration consiste principalement en deux autels, et un trône pour l'Evêque consécrateur. L'un de ces autels doit servir pour dire la Messe, et pour faire toutes les cérémonies de la consécration ; et celui-là est garni pour l'ordinaire d'une croix au milieu, et de six chandeliers avec six grands cierges où sont attachées les armoiries de l'Evêque qui fait la cérémonie, avec celles de l'Evêque qui doit être sacré ; l'autre, qui est

plus petit et moins orné, doit servir seulement au nouvel Evêque pour s'habiller, et pour dire de la Messe tout ce qui précède l'offrande. C'est sur ce petit autel, et sur une crédence qui est tout proche, que l'on pose tout ce qui doit servir à la cérémonie, et tous les ornemens dont celui que l'on consacre doit être revêtu : c'est là qu'il s'habille, prenant l'amict, l'aube, la ceinture, l'étole passée en croix sur la poitrine, la chape de couleur blanche et le bonnet carré.

Dans ce même temps, l'Evêque officiant, étant sur son trône, prend ses habits pontificaux avec les cérémonies accoutumées, et va ensuite à l'autel, où, étant assis sur un fauteuil, la face tournée vers le peuple, les deux Évêques assistans, vêtus pontificalement, lui amènent celui qui doit être consacré, le conduisant au milieu d'eux. Etant arrivé, il ôte son bonnet et fait une profonde révérence, pendant que les Evêques assistans ne font qu'une inclination de tête sans quitter leurs mitres; après quoi ils se mettent tous trois sur des siéges, celui qui doit être sacré vis-à-vis de son Consécrateur, et les deux Evêques assistans à ses côtés, vis-à-vis l'un de l'autre. S'étant tenus ainsi quelque temps, celui qui doit être consacré se lève, ôte son bonnet; et les Evêques assistans s'étant aussi levés, et ayant quitté leurs mitres, le plus ancien des deux s'adresse à l'Evêque consécrateur, et lui dit en latin :

Reverendissime Pater, postulat sancta mater Ecclesia Catholica,	Révérendissime Père, la sainte Eglise Catholique vous prie d'élever ce Prê-

tre ici présent à la charge d'évêque.

ut hunc præsentem Presbyterum ad onus episcopatûs sublevetis.

Le Consécrateur répond : *Habetis Mandatum Apostolicum ?* (*Avez-vous un Mandat Apostolique ?*) et le premier Assistant ayant dit : *Habemus* (*Nous l'avons*), le Consécrateur ordonne qu'on le lise : *Legatur*.

Alors le Secrétaire du Consécrateur s'avance, et, ayant reçu ce Mandat des mains de l'Evêque assistant, il le lit à haute voix.

(Si le Consécrateur ne doit pas recevoir le serment de l'Elu, il dit ici : *Deo gratias*.)

Cela étant fait, l'Evêque qui doit être sacré quitte son siége, va se mettre à genoux devant le Consécrateur, et récite la formule de serment qui suit :

Je *N*. élu pour l'Eglise de *N*. serai dès à présent et à jamais fidèle et obéissant à l'Apôtre saint Pierre, à la sainte Eglise Romaine, à notre saint père le Pape *N*. et à ses successeurs légitimes.

Ego *N*. electus Ecclesiæ *N*. ab hâc horâ in antea fidelis et obediens ero beato Petro Apostolo, sanctæque Romanæ Ecclesiæ, et Domino nostro, Domino *N*. Papæ *N*. suisque successoribus canonicè intrantibus.

Je ne contribuerai ni par mes conseils, ni par mon consentement, ni par mes actions, à leur ôter la vie, non plus qu'à aucun mauvais traitement qu'on voudroit exercer

Non ero in consilio, aut consensu, vel facto, ut vitam perdant, aut membrum, seu capiantur malâ captione ; aut in eos violenter manus quomodolibet ingeran-

tur; vel injuriæ aliquæ inferantur, quovis quæsito colore. Consilium verò, quod mihi credituri sunt per se aut Nuntios suos, seu litteras, ad eorum damnum, me sciente, nemini pandam.

Papatum Romanum et regalia sancti Petri, adjutor eis ero ad retinendum et defendendum, salvo meo ordine, contra omnem hominem.

Legatum apostolicæ Sedis eundo et redeundo honorificè tractabo, et in suis necessitatibus adjuvabo.

Jura, honores, privilegia et auctoritatem sanctæ Romanæ Ecclesiæ, Domini nostri Papæ et successorum prædictorum, conservare, defendere, augere et promovere curabo. Neque ero in consilio, vel facto, seu tractatu, in quibus contra ipsum Dominum nostrum, vel eamdem Romanam Ecclesiam, aliqua sinistra, vel præjudicialia personarum, juris, ho-

contre eux, sous quelque prétexte que ce pût être. Et à l'égard des secrets qu'ils m'auront confiés, soit par eux-mêmes, soit par leurs Nonces, ou par écrit, je ne les révèlerai à personne à leur préjudice.

Je les aiderai contre tous, autant que mon rang le pourra permettre, à conserver et à défendre le Siége de Rome et les droits souverains de saint Pierre.

Je traiterai avec honneur le Légat du Siége apostolique dans ses voyages, et le secourrai dans ses nécessités.

J'aurai soin de conserver, de défendre et d'augmenter les droits, honneurs, priviléges et autorité de la sainte Eglise Romaine, de notre saint Père le Pape et de ses successeurs; et je n'entrerai, ni par moi, ni par mes conseils, dans aucun traité dans lequel on entreprendroit contre le saint Père ou l'Eglise Romaine quelque chose de désavantageux ou de préjudiciable à leurs personnes, droits,

honneurs, Etats et autorité; et si je découvre de pareilles entreprises, je m'y opposerai de tout mon pouvoir, et j'en donnerai avis, le plus tôt que je pourrai, ou à notre saint Père même, ou à quelque autre qui puisse le lui faire savoir.

noris, statûs et potestatis eorum machinentur; et si talia à quibuscumque tractari, vel procurari novero, impediam hoc pro posse; et quantò citiùs potero, significabo eidem Domino nostro, vel alteri per quem possit ad ipsius notitiam pervenire.

J'observerai et ferai observer, autant qu'il me sera possible, les règles des saints Pères, les décrets, ordonnances, réserves, provisions et mandats apostoliques.

Regulas sanctorum Patrum, decreta, ordinationes seu dispositiones, reservationes, provisiones et mandata apostolica, totis viribus observabo, et faciam ab aliis observari.

Lorsque je serai appelé au Concile, je m'y trouverai, à moins qu'il n'y ait quelque cause légitime qui m'en empêche.

Vocatus ad Synodum, veniam, nisi præpeditus fuero canonicâ præpeditione.

J'irai visiter tous les quatre ans l'Eglise des saints Apôtres, et je rendrai compte à notre saint Père le Pape, et à ses successeurs, de mon ministère, de l'état de mon Eglise, du régime de mon diocèse, et de tout ce qui regarde le salut des ames qui ont été confiées à ma conduite; et ensuite je recevrai humblement les or-

Apostolorum limina singulis quadrienniis personaliter per meipsum visitabo; et Domino nostro, ac successoribus præfatis, rationem reddam de toto meo pastorali officio, ac de rebus omnibus ad meæ Ecclesiæ statum, ad cleri et populi disciplinam, animarum denique quæ meæ fidei

traditæ sunt salutem, quovis modo pertinentibus; et vicissim mandata apostolica humiliter recipiam, et quàm diligentissimè exequar.

Quod si legitimo impedimento detentus fuero, præfata omnia adimplebo per certum Nuntium ad hoc speciale mandatum habentem, de gremio mei Capituli, aut alium in dignitate ecclesiasticâ constitutum, seu aliàs personatum habentem; aut, his mihi deficientibus, per diœcesanum Sacerdotem, et Clero deficiente omnino, per aliquem alium Presbyterum secularem vel regularem, spectatæ probitatis et religionis, de suprà dictis omnibus plenè instructum.

De hujusmodi autem impedimento docebo per legitimas probationes, ad sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalem proponentem in congregatione sacri Concilii, per suprà dictum Nuntium transmittendas.

Possessiones verò ad

dres du saint Siége, et les exécuterai avec tout le soin possible.

Que, si je ne suis pas en état de faire ce voyage, j'y suppléerai en envoyant quelqu'un chargé de ma procuration, soit chanoine ou dignitaire de mon Eglise, ou, à leur défaut, un Prêtre de mon diocèse, ou enfin un autre Prêtre séculier ou régulier d'une vertu et probité reconnues, et qui sera instruit de toutes ces choses, et des raisons légitimes qui m'auront empêché d'y aller moi-même.

Je ferai connoître cet empêchement, et en apporterai les preuves légitimes, qui seront transmises par le Prêtre susdit au Cardinal de la sainte Eglise Romaine, chargé de proposer les affaires dans la sacrée congrégation du Concile

Je promets aussi, à

l'égard des biens de mon évêché, de ne les vendre, donner, engager, inféoder de nouveau, ni aliéner en quelque manière que ce puisse être, même avec le consentement du Chapitre de mon Eglise, sans la participation de notre saint Père; et s'il m'arrive d'en user autrement, je me soumets aux peines portées par les constitutions.

mensam meam pertinentes non vendam, nec donabo, neque impignorabo, nec de novo infeudabo, vel aliquo modo alienabo, etiam cum consensu Capituli Ecclesiæ meæ, inconsulto Romano Pontifice; et si ad aliquam alienationem devenero, pœnas in quadam super hoc edita constitutione contentas, eo ipso incurrere volo.

J'observerai d'autant plus inviolablement toutes ces promesses, que je suis certain qu'elles ne renferment rien qui puisse être contraire au serment de fidélité que je dois au Roi Très-Chrétien et à ses successeurs.

Hæc omnia eo inviolabiliùs observabo, quo certus sum nihil in illis contineri, quod juramento fidelitatis meæ erga Regem Christianissimum, ejusque ad thronum successores debitæ, adversari possit.

Alors il met les mains sur le livre des Evangiles, qui est ouvert devant le Consécrateur, et achève la formule du serment en disant :

Ainsi Dieu me soit en aide, et ces saints Evangiles.

Sic me Deus adjuvet, et hæc sancta Dei Evangelia.

Et le Consécrateur conclut en disant :

Rendons grâces à Dieu.

Deo gratias.

Après ce serment, les deux Evêques assistans et celui qui doit être consacré étant assis à leurs places, on procède à l'examen dans les termes qui suivent.

EXAMEN.

Le Consécrateur dit :

Antiqua sanctorum Patrum institutio docet et præcipit, ut is qui ad episcopatûs ordinem eligitur, antè diligentissimè examinetur cum omni caritate, de fide sanctæ Trinitatis ; et interrogetur de diversis causis, et moribus, quæ huic regimini congruunt, ac necessaria sunt retineri, secundùm Apostoli dictum : Manus nemini citò imposueris ; et ut etiam is qui ordinandus est, erudiatur, qualiter sub hoc regimine constitutum oporteat conversari in Ecclesia Dei ; et ut irreprehensibiles sint qui ei manus ordinationis imponunt. Eâdem itaque auctoritate et præcepto, interrogamus te, dilectissime

Les anciennes règles que les saints Pères nous ont laissées, enseignent et ordonnent que celui qui est élu pour être évêque, soit auparavant examiné et interrogé avec beaucoup de charité sur sa croyance touchant la sainte Trinité, aussi bien que sur divers articles relatifs à la discipline et aux mœurs qui conviennent à cet état, et qu'il est nécessaire de conserver. Et cette pratique si sage, non-seulement est conforme à la parole de l'Apôtre : N'imposez les mains a personne avec précipitation ; mais encore elle sert à instruire celui qui doit être ordonné sur la manière dont il faut qu'il se conduise dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise, et à empêcher

que ceux qui lui imposent les mains en soient jamais repris ou blâmés. C'est donc par cette même autorité, et pour satisfaire à un tel ordre, que nous vous demandons, mon très-cher Frère, avec une charité sincère, si vous voulez régler toute votre conduite sur les maximes de la sainte Ecriture, autant que la foiblesse de votre nature vous le permettra.

Frater, caritate sincerâ, si omnem prudentiam tuam, quantùm tua capax est natura, divinæ Scripturæ sensibus accommodare volueris.

Alors celui qui doit être sacré se levant de son siége, et ôtant son bonnet, répond :

Oui, je veux de tout mon cœur consentir et me soumettre à tout.

Ita, ex toto corde volo in omnibus consentire et obedire.

Le Consécrateur continue de l'interroger, et il répond en la manière suivante :

Demande.

Voulez-vous enseigner par vos paroles et par vos exemples, au peuple pour lequel vous êtes ordonné évêque, les choses que vous savez être contenues dans les saintes Ecritures? ℟. Je le veux.

Interrogatio.

Vis ea, quæ ex divinis Scripturis intelligis, plebem, cui ordinandus es, et verbis docere, et exemplis? ℟. Volo.

Demande.

Voulez-vous recevoir avec respect, enseigner et garder les traditions des saints Pères, et les

Interrogatio.

Vis traditiones orthodoxorum Patrum, ac decretales sanctæ et apostolicæ Sedis con-

stitutiones, veneranter suscipere, docere ac servare? ℟. Volo.

constitutions du saint Siége apostolique? ℟. Je le veux.

Interrogatio.

Vis beato Petro apostolo, cui à Deo data est potestas ligandi ac solvendi; ejusque Vicario Domino nostro, Domino *N.* Papæ *N.* suisque successoribus Romanis Pontificibus, fidem, subjectionem et obedientiam, secundùm canonicam auctoritatem, per omnia exhibere? ℟. Volo.

Demande.

Voulez-vous montrer en tout la fidélité, la soumission et l'obéissance selon l'autorité des saints Canons, à saint Pierre apôtre, auquel Dieu a donné le pouvoir de lier et de délier; à son Vicaire, notre saint Père le Pape *N.* et à ses successeurs les Pontifes Romains? ℟. Je le veux.

Interrogatio.

Vis mores tuos ab omni malo temperare, et quantùm poteris, Domino adjuvante, ad omne bonum commutare? ℟. Volo.

Demande.

Voulez-vous éviter toute sorte de mal, et faire toute sorte de bien, autant qu'il vous sera possible avec l'aide de Dieu? ℟. Je le veux.

Interrogatio.

Vis castitatem et sobrietatem cum Dei auxilio custodire et docere? ℟. Volo.

Demande.

Voulez-vous, avec le secours de Dieu, conserver la chasteté et la sobriété, et les enseigner aux autres? ℟. Je le veux.

Interrogatio.

Vis semper in divinis esse negotiis mancipatus, et à terrenis negotiis vel lucris tur-

Demande.

Voulez-vous être toujours uniquement attaché aux affaires de Dieu, et vous éloigner de celles du

monde et de tout gain honteux, autant que la fragilité humaine vous le permettra? ℟. Je le veux.

pibus alienus, quantùm te humana fragilitas consenserit posse? ℟. Volo.

Demande.

Voulez-vous conserver en vous l'humilité et la patience, et les enseigner aux autres? ℟. Je le veux.

Interrogatio.

Vis humilitatem et patientiam in teipso custodire, et alios similiter docere? ℟. Volo.

Demande.

Voulez-vous, pour l'amour de Dieu, être affable et miséricordieux envers les pauvres, les étrangers, et toutes sortes de personnes qui sont dans le besoin? ℟. Je le veux.

Interrogatio.

Vis pauperibus et peregrinis, omnibusque indigentibus esse, propter nomen Domini, affabilis et misericors? ℟. Volo.

Alors le Consécrateur lui dit :

Que le Seigneur vous donne ces biens et tous les autres, et qu'il vous garde et vous fortifie en toute sorte de bonté.

Hæc omnia et cætera bona tribuat tibi Dominus, et custodiat te atque corroboret in omni bonitate.

Et tous répondent : *Amen.*

Demandes touchant la Foi.

Croyez-vous, selon la portée de votre esprit, la sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, un seul Dieu tout-puissant; et toute la divinité dans

Credis secundùm intelligentiam et capacitatem sensûs tui, sanctam Trinitatem, Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum,

unum Deum omnipotentem ; totamque in sancta Trinitate Deitatem, coessentialem, consubstantialem, coæternam et coomnipotentem, unius voluntatis, potestatis et majestatis; creatorem omnium creaturarum, à quo omnia, per quem omnia, et in quo omnia quæ sunt in cœlo et in terra, visibilia et invisibilia, corporalia et spiritualia? ℟. Assentio, et ita credo.

la sainte Trinité, coessentielle, consubstantielle ; coéternelle et toute-puissante ; n'ayant qu'une seule volonté, puissance et majesté ; créateur de toutes les créatures ; de qui, par qui et en qui sont toutes les choses du ciel et de la terre, visibles et invisibles, corporelles et spirituelles ?

℟. C'est mon sentiment, et je le crois ainsi.

Interrogatio.

Credis singulam quamque in sancta Trinitate personam unum Deum, verum, plenum et perfectum? ℟. Credo.

Demande.

Croyez-vous que chaque personne de la sainte Trinité est un seul et vrai Dieu, dans toute sa perfection et toute sa plénitude ? ℟. Je le crois.

Interrogatio.

Credis ipsum Filium Dei, Verbum Dei, æternaliter natum de Patre; consubstantialem, coomnipotentem et coæqualem per omnia Patri in divinitate; temporaliter natum de Spiritu sancto ex Maria semper virgine, cum anima rationali ; duas

Demande.

Croyez-vous le Fils de Dieu, Verbe de Dieu, né éternellement du Père ; tout-puissant comme lui, consubstantiel et égal en tout à lui dans sa divinité : né dans le temps, par la vertu du Saint-Esprit, de Marie toujours vierge, avec une ame raisonnable, ayant deux naissances ;

l'une éternelle du Père, l'autre temporelle de sa mère; vrai Dieu et vrai homme; conservant la propriété et la perfection de chaque nature; n'étant pas fils adoptif, ni homme seulement en apparence, mais unique et un seul Fils de Dieu, en deux natures et de deux natures dans l'unité de personne; impassible, et immortel quant à la divinité, mais qui a véritablement souffert dans son humanité pour nous et pour notre salut; qui a été enseveli; qui, le troisième jour, est ressuscité d'une véritable résurrection; qui est monté au ciel, quarante jours après sa résurrection, avec la même ame et la même chair avec laquelle il étoit ressuscité; qui est assis à la droite du Père, d'où il viendra juger les vivans et les morts, et rendra à chacun selon ses œuvres, bonnes ou mauvaises?

habentem nativitates, unam ex Patre æternam, alteram ex matre temporalem; Deum verum et hominem verum, proprium in utraque natura atque perfectum, non adoptivum, nec phantasmaticum, sed unicum, et unum Filium Dei, in duabus et ex duabus naturis, sed in unius personæ singularitate, impassibilem, et immortalem divinitate, sed in humanitate pro nobis, et pro salute nostrâ passum verâ carnis passione; et sepultum, ac tertiâ die resurgentem à mortuis verâ carnis resurrectione; die quadragesimo post resurrectionem cum carne, quâ resurrexit, et animâ ascendisse ad cœlum, et sedere ad dexteram Patris; inde venturum judicare vivos et mortuos, et redditurum unicuique secundùm opera sua, sive bona fuerint, sive mala?

℟. C'est mon sentiment, et je crois toutes ces choses.

℟. Assentio, et ita per omnia credo.

Interrogatio.

Credis etiam Spiritum sanctum, plenum et perfectum verumque Deum, à Patre et Filio procedentem, coæqualem et coessentialem, coomnipotentem et coæternum per omnia Patri et Filio?

℟. Credo.

Demande.

Croyez-vous aussi le Saint-Esprit, parfait et vrai Dieu, procédant du Père et du Fils, égal en tout à l'un et à l'autre, ayant la même essence, la même toute-puissance, et la même éternité?

℟. Je le crois.

Interrogatio.

Credis hanc sanctam Trinitatem, non tres Deos, sed unum Deum omnipotentem, æternum, invisibilem, incommutabilem?

℟. Credo.

Demande.

Croyez-vous que ces trois personnes de la sainte Trinité ne sont pas trois Dieux, mais un seul Dieu tout-puissant, éternel, invisible, et incapable de changement?

℟. Je le crois.

Interrogatio.

Credis sanctam Catholicam et Apostolicam unam esse veram Ecclesiam, in quâ unum datur verum Baptisma, et verè omnium remissio peccatorum?

℟. Credo.

Demande.

Croyez-vous que la sainte Eglise Catholique et Apostolique est la seule vraie Eglise, dans laquelle on donne un seul vrai Baptême, et une vraie rémission de tous les péchés?

℟. Je le crois.

Interrogatio.

Anathematizas etiam omnem hæresim, extollentem se adversùs

Demande.

Rejetez-vous et anathématisez-vous toute hérésie qui s'élève contre cette

sainte Eglise Catholique?

℟. Je l'anathématise.

Demande.

Croyez-vous la résurrection véritable de la chair que vous portez, et la vie éternelle?

℟. Je le crois.

Demande.

Croyez-vous aussi que le Seigneur Dieu tout-puissant est seul l'auteur du nouveau et du vieux Testament, de la Loi, et des écrits des Prophètes et des Apôtres?

℟. Je le crois.

hanc sanctam Ecclesiam Catholicam?

℟. Anathematizo.

Interrogatio.

Credis etiam veram resurrectionem ejusdem carnis, quam nunc gestas, et vitam æternam?

℟. Credo.

Interrogatio.

Credis etiam novi et veteris Testamenti, Legis, et Prophetarum, et Apostolorum, unum esse auctorem Deum ac Dominum omnipotentem?

℟. Credo.

Ensuite le Consécrateur dit:

Que le Seigneur augmente en vous cette foi, mon très-cher et bien-aimé Frère en Jésus-Christ, afin que vous parveniez à la vraie et éternelle félicité.

Hæc tibi fides augeatur à Domino, ad veram et æternam beatitudinem, dilectissime Frater in Christo.

Et tous répondent: *Amen.*

Cet examen étant fini, les Evêques assistans se lèvent avec celui qui doit être sacré, et le conduisent vers le Consécrateur, dont il baise la main, en se mettant à genoux devant lui.

Il se lève ensuite, ainsi que le Consécrateur; et étant tous deux au bas du marchepied, la face tournée vers l'autel, l'Elu à la gauche du Consécrateur, et lui répondant; pendant que les Evêques assistans se tiennent devant leurs siéges, ils commencent la Messe en faisant le signe de la croix, et disant ensemble tout haut:

In nomine Patris, et Filii, et Spiritûs sancti. Introibo ad altare Dei, et le reste, jusqu'à ce que le Consécrateur monte à l'autel.

Avant qu'il y monte, celui qui doit être sacré le salue, et retourne ensuite au petit autel, marchant entre les deux Evêques assistans.

Etant au bas du marchepied, on lui ôte sa chape, et on l'habille en Evêque, en lui mettant au cou la croix pectorale, décroisant son étole pour la laisser pendante des deux côtés, le revêtant aussi de la tunique, de la dalmatique et de la chasuble, et lui attachant le manipule au bras gauche.

Lorsqu'il est ainsi revêtu, il s'approche de son autel au milieu des deux Evêques assistans, en disant les prières accoutumées : *Aufer à nobis, etc. Oramus te, Domine, etc.* Et, sans quitter le milieu de l'autel, il dit la Messe du jour, ainsi que l'Evêque consécrateur le fait aussi de son côté, jusqu'après le Graduel et son verset.

Il n'y a rien de particulier dans toute cette partie de la Messe, si ce n'est cette Oraison pour la consécration de l'Evêque, qu'on ajoute à la Collecte du jour, sous une même conclu-

sion. Les Mémoires, s'il y en a, se font ensuite sous une autre conclusion.

Ecoutez, ô Dieu tout-puissant, nos très-humbles supplications, afin que, dans ce que nous avons à faire de si grand, la foiblesse de notre ministère soit soutenue par l'efficace de votre vertu; Par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, par tous les siècles des siècles.

℟. Ainsi soit-il.

Adesto supplicationibus nostris, omnipotens Deus, ut quod humilitatis nostræ gerendum est ministerio, tuæ virtutis impleatur effectu; Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritûs sancti Deus, per omnia secula seculorum.

℟. Amen.

Le Graduel et son verset étant finis, le Consécrateur se lève de son trône, et va s'asseoir dans le fauteuil devant l'autel, où l'Evêque élu est conduit par les deux Evêques assistans, avec les mêmes cérémonies qu'auparavant; et après qu'ils se sont assis tous trois, le Consécrateur lui adresse ces paroles:

Un Evêque doit juger, interpréter, ordonner, offrir, baptiser, et confirmer.

Episcopum oportet judicare, interpretari, consecrare, ordinare, offerre, baptizare, et confirmare.

Et ensuite, se tenant debout, la mitre en tête, et les autres se levant aussi, il s'adresse à tous ceux qui l'environnent, en leur disant:

Prions, mes très-chers Frères, que la bonté de

Oremus, Fratres carissimi, ut huic Electo

utilitati Ecclesiæ providens, benignitas omnipotentis Dei gratiæ suæ tribuat largitatem; Per Christum Dominum nostrum.

℟. Amen.

Dieu tout-puissant veuille bien, pour l'avantage de son Eglise, répandre sur cet Elu qui va être ordonné Evêque, l'abondance de ses grâces; Par Jésus-Christ notre Seigneur.

℟. Ainsi soit-il.

Alors il se met à genoux, ainsi que les Evêques assistans, pendant que celui qui doit être sacré se prosterne le visage contre terre au pied de l'autel, et demeure en cet état pendant que l'on chante ou que l'on récite les Litanies des Saints.

LITANIES DES SAINTS.

Kyrie, eleison.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Christe, eleison.	Christ, ayez pitié de nous.
Kyrie, eleison.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Christe, audi nos.	Christ, écoutez-nous.
Christe, exaudi nos.	Christ, exaucez-nous.
Pater de cœlis, Deus, miserere nobis.	Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fili Redemptor mundi, Deus, miserere nobis.	Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Spiritus sancte, Deus, miserere nobis.	Esprit saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.	Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sancta Maria, ora pro nobis.	Sainte Marie, priez pour nous.

Sainte Mère de Dieu, priez pour nous.	Sancta Dei Genitrix, ora pro nobis.
Sainte Vierge des vierges, priez pour nous.	Sancta Virgo virginum, ora pro nobis.
Saint Michel, priez.	Sancte Michael, ora.
Saint Gabriel, priez.	Sancte Gabriel, ora.
Saint Raphaël, priez.	Sancte Raphael, ora.
Saints Anges et Archanges, priez pour nous.	Omnes sancti Angeli et Archangeli, orate.
Saints ordres des Esprits bienheureux, priez pour nous.	Omnes sancti beatorum Spirituum ordines, orate.
Saint Jean-Baptiste, priez pour nous.	Sancte Joannes Baptista, ora pro nobis.
Saint Joseph, priez.	Sancte Joseph, ora.
Saints Patriarches et Prophètes, priez pour nous.	Omnes sancti Patriarchæ et Prophetæ, orate.
Saint Pierre, priez.	Sancte Petre, ora.
Saint Paul, priez.	Sancte Paule, ora.
Saint André, priez.	Sancte Andrea, ora.
Saint Jacques (Zéb.),	Sancte Jacobe (Zeb.), ora.
Saint Jean,	Sancte Joannes, ora.
Saint Thomas,	Sancte Thoma, ora.
Saint Jacques (Alph.),	Sancte Jacobe (Alph.), ora.
Saint Philippe,	Sancte Philippe, ora.
Saint Barthélemi,	Sancte Bartholomæe, ora.
Saint Matthieu,	Sancte Matthæe, ora.
Saint Simon,	Sancte Simon, ora.
Saint Thadée,	Sancte Thadæe, ora.
priez pour nous.	
Saint Matthias,	Sancte Matthia, ora.
Saint Barnabé,	Sancte Barnaba, ora.
Saint Luc,	Sancte Luca, ora.
Saint Marc,	Sancte Marce, ora.

Omnes sancti Apostoli et Evangelistæ, orate.	Saints Apôtres et Evangélistes, priez pour nous.
Omnes sancti Discipuli Domini, orate.	Saints Disciples du Seigneur, priez.
Omnes sancti Innocentes, orate.	Saints Innocens, priez pour nous.
Sancte Stephane, ora.	Saint Etienne, priez.
Sancte Laurenti, ora.	Saint Laurent, priez.
Sancte Vincenti, ora.	Saint Vincent, priez.
Sancti Fabiane et Sebastiane, orate.	Saint Fabien et saint Sébastien, priez.
Sancti Joannes et Paule, orate.	Saint Jean et saint Paul, priez pour nous.
Sancti Cosma et Damiane, orate.	Saint Côme et saint Damien, priez pour nous.
Sancti Gervasi et Protasi, orate.	Saint Gervais et saint Protais, priez.
Omnes sancti Martyres, orate.	Saints Martyrs, priez pour nous.
Sancte Silvester, ora.	Saint Silvestre, priez.
Sancte Gregori, ora.	Saint Grégoire, priez.
Sancte Ambrosi, ora.	Saint Ambroise, priez.
Sancte Augustine, ora.	Saint Augustin, priez.
Sancte Hieronyme, ora.	Saint Jérôme, priez.
Sancte Martine, ora.	Saint Martin, priez.
Sancte Nicolae, ora.	Saint Nicolas, priez.
Omnes sancti Pontifices et Confessores, orate.	Saints Pontifes et saints Confesseurs, priez pour nous.
Omnes sancti Doctores, orate.	Saints Docteurs, priez pour nous.
Sancte Benedicte, ora.	Saint Benoît, priez.
Sancte Antoni, ora.	Saint Antoine, priez.
Sancte Bernarde, ora.	Saint Bernard, priez.
Sancte Dominice, ora.	Saint Dominique, priez.
Sancte Francisce, ora pro nobis.	Saint François, priez pour nous.

Saints Prêtres et saints Lévites, priez pour nous.	Omnes sancti Sacerdotes et Levitæ, orate pro nobis.
Saints Religieux et saints Ermites, priez pour nous.	Omnes sancti Monachi et Eremitæ, orate pro nobis.
Sainte Marie Magdeleine, priez.	Sancta Maria Magdalena, ora.
Sainte Agathe, priez.	Sancta Agatha, ora.
Sainte Luce, priez.	Sancta Lucia, ora.
Sainte Agnès, priez.	Sancta Agnes, ora.
Sainte Cécile, priez.	Sancta Cæcilia, ora.
Sainte Catherine, priez.	Sancta Catharina, ora.
Sainte Anastasie, priez.	Sancta Anastasia, ora.
Saintes Vierges et saintes Veuves, priez.	Omnes sanctæ Virgines et Viduæ, orate.
O vous tous, Saints et Saintes de Dieu, intercédez pour nous.	Omnes Sancti et sanctæ Dei, intercedite pro nobis.
O Dieu, soyez-nous favorable; pardonnez-nous, Seigneur.	Propitius esto, parce nobis, Domine.
Soyez-nous favorable, exaucez-nous, Seigneur.	Propitius esto, exaudi nos, Domine.
De tout mal, délivrez-nous, Seigneur.	Ab omni malo, libera nos, Domine.
De tout péché, délivrez-nous, Seigneur.	Ab omni peccato, libera nos, Domine.
De votre colère, délivrez-nous, Seigneur.	Ab ira tua, libera nos, Domine.
De la mort subite et imprévue, délivrez.	A subitanea et improvisa morte, libera.
Des embûches du démon, délivrez.	Ab insidiis diaboli, libera nos, Domine.
De la colère, de la haine, et de toute mauvaise volonté, délivrez-nous.	Ab ira et odio, et omni malâ voluntate, libera nos, Domine.

A spiritu fornicationis, libera nos, Domine.
A fulgure et tempestate, libera.
A morte perpetua, lib.
Per mysterium sanctæ Incarnationis tuæ, libera.
Per adventum tuum, libera.
Per Nativitatem tuam, libera.
Per Baptismum et sanctum Jejunium tuum, libera.
Per Crucem et Passionem tuam, libera.
Per Mortem et Sepulturam tuam, libera.
Per sanctam Resurrectionem tuam, lib.
Per admirabilem Ascensionem tuam, lib.
Per adventum Spiritûs sancti Paracleti, lib.
In die judicii, libera nos, Domine.
Peccatores, te rogamus, audi nos.
Ut nobis parcas, te rogamus, audi nos.
Ut nobis indulgeas, te rogamus.
Ut ad veram pœnitentiam nos perducere digneris, te rog.

De l'esprit de fornication, délivrez-nous, Seigneur.
De la foudre et des tempêtes, délivrez.
De la mort éternelle, dél.
Par le mystère de votre sainte Incarnation, délivrez.
Par votre avénement, délivrez.
Par votre Naissance, délivrez.
Par votre Baptême et votre saint Jeûne, déliv.
Par votre Croix et votre Passion, délivrez.
Par votre Mort et votre Sépulture, délivrez.
Par votre sainte Résurrection, délivrez.
Par votre admirable Ascension, délivrez.
Par l'avénement du Saint-Esprit consolateur, dél.
Au jour du jugement, délivrez-nous, Seigneur.
Quoique nous soyons pécheurs, exaucez-nous, s'il vous plaît.
Nous vous prions de nous pardonner, exaucez.
Nous vous prions de nous faire grâce, exaucez.
Nous vous prions de nous conduire à une véritable pénitence, exaucez.

Nous vous prions de gouverner et conserver votre Eglise, exaucez-nous, s'il vous plaît.

Nous vous prions de maintenir dans votre sacrée Religion le souverain Pontife et tous les Ordres de la hiérarchie ecclésiastique,

Nous vous prions d'abaisser les ennemis de la sainte Eglise,

Nous vous prions d'établir une paix et une concorde véritable entre les Rois et les Princes chrétiens,

exaucez-nous, s'il vous plaît.

Nous vous prions d'accorder une paix et une union de foi et d'amour à tous les peuples baptisés en Jésus-Christ,

Nous vous prions de nous fortifier et de nous maintenir dans la sainteté de votre service,

Nous vous prions d'élever nos esprits vers vous par des désirs spirituels et célestes,

exaucez-nous, s'il vous plaît.

Nous vous prions de récompenser tous nos bienfaiteurs en

Ut Ecclesiam tuam sanctam regere et conservare digneris, te rogamus, audi nos.

Ut Domnum Apostolicum, et omnes ecclesiasticos Ordines in tua sancta religione conservare digneris,

Ut inimicos sanctæ Ecclesiæ humiliare digneris,

Ut Regibus et Principibus christianis pacem, et veram concordiam donare digneris,

te rogamus, audi nos.

Ut cuncto populo christiano pacem et unitatem largiri digneris,

Ut nosmetipsos in tuo sancto servitio confortare et conservare digneris,

Ut mentes nostras ad cœlestia desideria erigas,

te rogamus, audi nos.

Ut omnibus benefactoribus nostris sempiterna bona

retribuas, te rogamus, audi nos.

leur donnant les biens éternels, exaucez-nous, s'il vous plaît.

Ut animas nostras, fratrum, propinquorum, et benefactorum nostrorum ab æterna damnatione eripias, te rogamus.

Nous vous prions de préserver de la damnation éternelle nos ames et celles de nos frères, de nos proches et de nos bienfaiteurs, exaucez.

Ut fructus terræ dare et conservare digneris, te rogamus.

Nous vous prions de nous donner et de nous conserver les fruits de la terre, exaucez-nous.

Ut omnibus Fidelibus defunctis requiem æternam donare digneris, te rogamus, audi nos.

Nous vous prions d'accorder le repos éternel à tous les Fidèles qui sont morts, exaucez-nous, s'il vous plaît.

Ici le Consécrateur se lève, prend la crosse, et se tournant vers l'Evêque élu qui demeure prosterné contre terre, il le bénit trois fois, en disant premièrement :

Ut hunc præsentem Electum bene-† dicere digneris,

℟. Te rogamus, audi nos.

Nous vous prions, Seigneur, de bénir cet Elu qui est ici présent ;

℟ Exaucez-nous, s'il vous plaît.

Secondement il dit :

Ut hunc præsentem Electum bene-† dicere et sancti-† ficare digneris,

℟. Te rogamus, audi nos,

Nous vous supplions, Seigneur, de le bénir et de le sanctifier ;

℟. Exaucez-nous, s'il vous plaît.

Troisièmement il dit :

Nous vous supplions de vouloir bien le bénir, le sanctifier, et le consacrer ;	Ut hunc præsentem Electum bene-† dicere, et sancti- † ficare, et conse-† crare digneris,
℟. Exaucez-nous, s'il vous plaît.	℟. Te rogamus, audi nos.

Les deux Evêques assistans demeurent à genoux pendant ce temps-là, avec leurs mitres, prononcent les mêmes paroles, et donnent les mêmes bénédictions que le Consécrateur, lequel se remet ensuite à genoux pour achever les Litanies.

Nous vous prions d'écouter nos vœux ; exaucez-nous, s'il vous plaît.	Ut nos exaudire digneris, te rogamus, audi nos.
O Fils de Dieu, exaucez-nous, s'il vous plaît.	Fili Dei, te rogamus, audi nos.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.	Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.	Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.	Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Christ, écoutez-nous.	Christe, audi nos.
Christ, exaucez-nous.	Christe, exaudi nos.
Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison.

Christe, eleison. Christ, ayez pitié de nous.
Kyrie, eleison. Seigneur, ayez pitié de nous.

Les Litanies étant finies, tous se lèvent; et l'Evêque officiant étant debout devant son fauteuil, celui qui doit être sacré va se mettre à ses pieds, et le Consécrateur, aidé par les deux Evêques assistans, lui met le livre des Evangiles ouvert sur les deux épaules, en le faisant un peu appuyer sur sa tête; et ce livre demeure en cet état toujours ouvert derrière lui, soutenu par un de ses chapelains, jusqu'à ce qu'on le prenne pour le lui faire toucher après l'onction des mains.

Cependant le Consécrateur et les deux Assistans touchent tous trois des deux mains la tête de celui qui doit être consacré, et qui est à genoux, en disant tous ensemble :

Accipe Spiritum sanctum. Recevez le Saint-Esprit.

Après quoi le Consécrateur, quittant sa mitre et se tenant debout, récite cette prière avec la Préface qui suit :

Propitiare, Domine, supplicationibus nostris; et inclinato super hunc famulum tuum cornu gratiæ sacerdotalis, bene- † dictionis tuæ in eum effunde virtutem; Per Dominum nostrum Jesum Chri-

Rendez-vous, Seigneur, favorable à nos très-humbles prières; et par l'effusion de la grâce sacerdotale sur votre serviteur, répandez sur lui la vertu de votre bénédiction, Par notre Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui,

étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, Par tous les siècles des siècles.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Le Seigneur soit avec vous,

℟. Et avec votre esprit.

℣. Elevez vos cœurs en haut.

℟. Nous les avons vers le Seigneur.

℣. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu.

℟. Nous le devons, et cela est juste.

Il est vraiment de notre devoir et tout-à-fait juste, il est équitable et salutaire, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, que nous vous rendions grâces en tout temps et en tout lieu; vous, Seigneur, qui êtes l'honneur de toutes les dignités qui servent à votre gloire dans le sacré ministère; Dieu tout-puissant, qui, dans le secret de ces entretiens familiers que vous eûtes avec Moïse votre serviteur, parmi les autres enseignemens que vous lui donniez touchant

stum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritûs sancti Deus; Per omnia secula seculorum.

℟. Amen.

℣. Dominus vobiscum,

℟. Et cum spiritu tuo.

℣. Sursum corda.

℟. Habemus ad Dominum.

℣. Gratias agamus Domino Deo nostro.

℟. Dignum et justum est.

Verè dignum et justum est, æquum et salutare, nos tibi semper et ubique gratias agere, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, honor omnium dignitatum, quæ gloriæ tuæ sacris famulantur ordinibus; Deus, qui Moysen famulum tuum secreti familiaris affatu, inter cetera cœlestis documenta culturæ, de habitu quoque indumenti sacerdotalis instituens, electum Aaron mystico amictu vestiri inter sacra jussisti; ut

intelligentiæ sensum de exemplis priorum caperet secutura posteritas, ne eruditio doctrinæ tuæ ulli deesset ætati : cùm et apud veteres reverentiam ipsa significationum species obtineret, et apud nos certiora essent experimenta rerum, quàm ænigmata figurarum. Illius namque sacerdotii anterioris habitus, nostræ mentis ornatus est ; et pontificalem gloriam non jam nobis honor commendat vestium, sed splendor animarum : quia et illa, quæ tunc carnalibus blandiebantur obtutibus, ea potiùs, quæ in ipsis erant, intelligenda poscebant. Et idcirco huic famulo tuo, quem ad summi sacerdotii ministerium elegisti, hanc, quæsumus, Domine, gratiam largiaris ; ut quidquid illa velamina in fulgore auri, in nitore gemmarum, et in multimodi operis varietate signabant, hoc in ejus moribus actibusque cla-

votre culte, ordonnâtes qu'Aaron, que vous aviez choisi pour l'élever à la dignité sacerdotale, seroit revetu d'un habit mystérieux dans ses fonctions ; afin que tous les âges du monde contribuant à notre instruction, nous la puissions trouver dans ces figures, et apprendre, par la vénération que ces anciens avoient pour elles, l'attache et le respect que nous devons avoir pour la vérité qu'elles représentoient. Car toute la forme de l'habit de ce premier sacerdoce ne marquoit que l'ornement de nos ames ; et c'est de cette sorte de splendeur, non de celle des vêtemens, que le sacerdoce tire desormais sa véritable gloire ; puisque même cet extérieur si éclatant n'étoit présenté aux yeux des hommes, que pour les attirer insensiblement à l'intelligence des mystères qui y étoient renfermés. C'est pourquoi nous vous prions, Seigneur, de faire cette grâce à votre servir teur, choisi par vous pour être élevé au ministère du

suprême sacerdoce, que tout ce qui étoit figuré par les habits précieux de l'ancienne loi, enrichis d'or et de pierreries, éclate dans les mœurs et dans les actions de ce Prêtre de la nouvelle alliance. Accomplissez en lui la fin de votre ministère; et l'ayant revêtu de tous les ornemens de votre gloire, sanctifiez-le par l'effusion de votre onction céleste.

rescat. Comple in Sacerdote tuo ministerii tui summam, et ornamentis totius glorificationis instructum, cœlestis unguenti rore sanctifica.

Après ces paroles, on lie la tête de celui qui doit être sacré, avec une bande de toile blanche qu'on met autour de sa tonsure, à cause de l'onction que l'on y va faire, pour empêcher que le saint Chrême ne découle dans les cheveux. Cependant le Consécrateur se tourne vers l'autel, et, se mettant à genoux, entonne l'Hymne suivante :

VENEZ, Esprit créateur; daignez visiter ceux qui font gloire de vous appartenir, et remplissez de votre grâce les cœurs que vous avez formés.

Nous vous regardons comme notre consolateur et notre avocat; vous êtes par excellence le don du Très-Haut, la source de la justice et de la vie, le feu sacré de la charité, et la divine onction qui nous consacre à Dieu.

VENI, creator Spiritus;
Mentes tuorum visita
Imple supernâ gratiâ
Quæ tu creasti pectora.

Qui Paracletus diceris,
Donum Dei altissimi,
Fons vivus, ignis, caritas,
Et spiritalis unctio.

Tu septiformis munere,
Dextræ Dei tu digitus,
Tu ritè promissum Patris,
Sermone ditans guttura.

Nous trouvons en vous tous les dons célestes ; vous êtes, par rapport à nous, le doigt de la droite de Dieu, et le premier objet de sa promesse : c'est vous seul qui faites publier ses merveilles et chanter dignement ses louanges.

Accende lumen sensibus :
Infunde amorem cordibus ;
Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti.

Venez donc, ô divin Esprit, éclairer nos ames par votre lumière, et répandre l'amour divin dans nos cœurs : soutenez notre foiblesse par les secours continuels de votre grâce.

Hostem repellas longiùs,
Pacemque dones protinus :
Ductore sic te prævio,
Vitemus omne noxium.

Nous vous supplions d'écarter loin de nous notre ennemi, de nous rendre la paix, et d'être vous-même notre conducteur, pour nous faire éviter tout ce qui seroit nuisible à notre salut.

Per te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium,
Te utriusque Spiritum
Credamus omni tempore.

Faites que nous connoissions par vous le Père et le Fils, et que nous ne cessions jamais de vous adorer, comme l'Esprit de l'un et de l'autre.

Sit laus Patri, laus Filio :
Par sit tibi laus, Spiritus ;
Afflante quo mentes sacris

Gloire au Père, gloire au Fils, gloire au Saint-Esprit dont le souffle divin répand la charité dans les cœurs, et les remplit d'une cé-

leste lumière. Ainsi soit-il.

Lucent et ardent ignibus. Amen.

A la fin de la première strophe, le Consécrateur se lève, pendant que l'on continue de chanter l'Hymne; il s'assied dans son fauteuil, reçoit la mitre, et, ayant le grémial devant lui, il met le pouce droit dans le saint Chrême, qui lui est présenté; puis le nouvel Evêque étant à genoux, il oint sa tête à l'endroit de la tonsure, y formant d'abord une croix, et étendant ensuite l'onction sur tout le reste. En même temps il dit ces paroles :

Que votre tête soit ointe et consacrée dans l'ordre des Evêques par la bénédiction céleste.

Ungatur et consecretur caput tuum, cœlesti benedictione, in ordine Pontificali.

Et ensuite il fait trois signes de croix sur la tête du Consacré, en disant :

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

In nomine Pa-✝tris, et Fi-✝lii, et Spiritûs ✝ sancti.

℟. Ainsi soit-il.

℟. Amen.

℣. La paix soit avec vous,

℣. Pax tibi,

℟. Et avec votre esprit.

℟. Et cum spiritu tuo.

Après que cette onction est faite, le Consécrateur essuie son pouce avec de la mie de pain; et le *Veni Creator* étant achevé, il quitte sa mitre, se lève, et poursuit ainsi la Préface qu'il a commencée :

Que cette onction, Seigneur, se répande abon-

Hoc, Domine, copiosè in caput ejus influat;

hoc in oris subjecta decurrat; hoc in totius corporis extrema descendat; ut tui Spiritûs virtus et interiora ejus repleat, et exteriora circumtegat. Abundet in eo constantia fidei, puritas dilectionis, sinceritas pacis. Sint speciosi munere tuo pedes ejus ad evangelizandum pacem, ad evangelizandum bona tua. Da ei, Domine, ministerium reconciliationis in verbo et in factis, in virtute signorum et prodigiorum. Sit sermo ejus et prædicatio, non in persuasibilibus humanæ sapientiæ verbis, sed in ostensione spiritûs et virtutis. Da ei, Domine, claves regni cœlorum, ut utatur, non glorietur potestate, quam tribuis in ædificationem, non in destructionem. Quodcumque ligaverit super terram, sit ligatum et in cœlis; et quodcumque solverit super terram, sit solutum et in cœlis. Quorum retinuerit peccata, retenta

damment sur sa tête; qu'elle découle comme celle d'Aaron sur ses vêtemens; qu'elle descende jusqu'aux extrémités de son corps; qu'elle soit le signe de l'effusion abondante de la vertu de votre Esprit qui le remplisse au dedans, et le couvre au dehors tout entier. Qu'on voie éclater en lui une foi ferme et constante, une charité pure, une paix sincère. Faites par votre grâce que ses pieds soient comme ceux dont il est écrit : *Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent partout l'Evangile de paix, qui annoncent les seuls vrais biens!* Donnez-lui, Seigneur, d'être le ministre de la réconciliation par ses paroles, par ses œuvres, et, s'il le faut pour le bien de votre Eglise, par la vertu des miracles et des prodiges. Qu'il emploie en prêchant, non les discours dont la sagesse humaine se sert pour persuader, mais les effets sensibles de votre Esprit et de votre puissance. Donnez-lui les clefs du royaume des cieux;

et que, sans se glorifier d'un tel pouvoir, il en use comme lui étant donné pour édifier, et non pour détruire. Que tout ce qu'il liera sur la terre soit lié dans le ciel; et que tout ce qu'il déliera sur la terre soit délié dans le ciel. Que les péchés soient retenus à ceux à qui il les retiendra; qu'ils soient remis à ceux à qui il jugera à propos de les remettre. Que celui qui osera le maudire soit maudit lui-même, et que celui qui le bénira soit comblé de bénédictions. Qu'il soit ce serviteur sage et fidèle, établi par vous, Seigneur, sur votre famille, pour leur distribuer, dans le temps propre, la nourriture dont ils ont besoin, et rendre tous les hommes parfaits. Qu'infatigable au dehors dans tous ses devoirs, il conserve au dedans la ferveur de l'esprit. Qu'il haïsse l'orgueil, qu'il aime l'humilité et la vérité, ne l'abandonnant jamais, ni par l'amour des louanges, ni par le motif d'aucune crainte. Qu'il ne mette pas les ténèbres à la

sint; et quorum remiserit, tu remittas. Qui maledixerit ei, sit ille maledictus; et qui benedixerit ei, benedictionibus repleatur. Sit fidelis servus, et prudens, quem constituas tu, Domine, super familiam tuam, ut det illis cibum in tempore opportuno, et exhibeat omnem hominem perfectum. Sic sollicitudine impiger, sit spiritu fervens; oderit superbiam; humilitatem ac veritatem diligat, neque eam unquam deserat, aut laudibus, aut timore superatus. Non ponat lucem tenebras, nec tenebras lucem; non dicat malum bonum, nec bonum malum. Sit sapientibus et insipientibus debitor, ut fructum de profectu omnium consequatur. Tribuas ei, Domine, cathedram episcopalem, ad regendum Ecclesiam tuam et plebem sibi commissam. Sis ei auctoritas, sis ei potestas, sis ei firmitas. Multiplica super eum

benedictionem et gratiam tuam ; ut ad exorandam semper misericordiam tuam tuo munere idoneus, et tuâ gratiâ possit esse devotus.

place de la lumière, ni la lumière à la place des ténèbres. Qu'il ne donne ni au mal le nom de bien, ni au bien le nom de mal. Qu'il se regarde comme étant redevable aux sages et aux insensés, aux savans et aux ignorans, afin qu'il tire du profit de l'avancement de tous. Que ce soit vous-même, Seigneur, qui l'établissiez dans la chaire de l'épiscopat, pour gouverner votre Eglise et le peuple qui lui est confié. Soyez vous-même son autorité, sa puissance et son appui. Multipliez sur lui vos dons et vos bénédictions ; afin que, rempli de piété par votre grâce, il soit propre à implorer en tout temps, avec fruit, tant pour lui que pour les autres, votre divine miséricorde.

Il finit en disant d'une voix plus basse :

Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritûs sancti Deus, per omnia secula seculorum. ℟. Amen.

Par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, par tous les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il.

Alors le Consécrateur entonne l'Antienne *Unguentum, etc.* Pendant qu'on la continue dans le chœur, en y ajoutant le Psaume *Ecce quàm bonum,* on met au cou du nouvel Evêque, qui est à genoux, une bande de toile, qui doit lui servir comme d'écharpe pour soutenir

ses mains lorsqu'elles auront été ointes; et le Consécrateur s'étant assis, et ayant reçu sa mitre, fait cette onction en la manière qu'on dira ci-après :

ANTIENNE.

C'est ici cette huile de parfum mystérieuse, répandue sur la tête d'Aaron, qui descendit sur sa barbe, et découla jusque sur le bord de son vêtement : le Seigneur a répandu ses bénédictions de siècle en siècle.

Unguentum in capite, quod descendit in barbam, barbam Aaron, quod descendit in oram vestimenti ejus : mandavit Dominus benedictionem in seculum.

PSAUME 132.

QU'IL est avantageux et qu'il est doux à des frères de vivre dans l'union !

ECCE quàm bonum et quàm jucundum, * habitare fratres in unum!

Cette union est semblable à ce parfum excellent, répandu sur la tête d'Aaron, qui couloit le long de son visage,

Sicut unguentum in capite, * quod descendit in barbam, barbam Aaron,

Et se communiquoit jusqu'à son vêtement; elle est semblable à la rosée d'Hermon, qui tombe sur les collines de Sion.

Quod descendit in oram vestimenti ejus ; * sicut ros Hermon, qui descendit in montem Sion.

C'est à l'union que Dieu accorde la bénédiction et la vie éternelle.

Quoniam illic mandavit Dominus benedictionem, * et vitam usque in seculum.

Gloire au Père, etc.

Gloria Patri, etc.

Le Psaume fini, on répète l'Antienne *Unguentum.*

Pendant que le chœur chante ce Psaume et cette Antienne, le Consacré étant à genoux devant le Consécrateur, comme on l'a dit ci-dessus, et tenant les deux mains ouvertes l'une auprès de l'autre, le Consécrateur les oint en dedans toutes deux ensemble, y faisant d'abord, avec son pouce trempé dans le saint Chrême, deux lignes en forme de croix : l'une, du pouce de la main droite jusqu'à l'index de la main gauche ; l'autre, du pouce de la main gauche jusqu'à l'index de la main droite ; et ensuite il étend l'onction sur le reste de la paume des deux mains du Consacré, en disant :

Ungantur manus istæ de oleo sanctificato, et Chrismate sanctificationis ; sicut unxit Samuel David regem et prophetam, ita ungantur, et consecrentur ;

Que ces mains soient ointes de cette huile sanctifiée, et de ce saint Chrême : et que, par une onction aussi efficace que celle que David reçut de Samuel, lorsqu'il fut consacré roi et prophète, elles soient tout de même consacrées ;

In nomine Dei Pa- † tris, et Fi- † lii, et Spiritûs † sancti, facientes imaginem sanctæ crucis Salvatoris nostri Jesu Christi, qui nos à morte redemit, et ad regna cœlorum perduxit.

Au nom de Dieu, Père, Fils, et Saint-Esprit, pour pouvoir former avec fruit en bénissant et en consacrant, la figure de la sainte croix de notre Sauveur Jésus-Christ, qui nous a rachetés de la mort, et conduits au royaume des cieux.

Exaucez-nous, Père miséricordieux et tout-puissant, Dieu éternel, et accordez-nous ce que nous vous demandons; Par le même Jésus-Christ notre Seigneur. ℟. Ainsi soit-il.

Exaudi nos, pie Pater omnipotens, æterne Deus, et præsta ut quod te rogamus, exoremus ; Per eumdem Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

Le Consécrateur fait encore cette prière :

Que Dieu Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui a bien voulu vous élever à la dignité de l'épiscopat, vous oigne lui-même, vous arrose de la liqueur de son onction mystérieuse, et vous donne par l'abondance de ses bénédictions une fécondité spirituelle; que tout ce que vous bénirez soit béni; que tout ce que vous sanctifierez soit sanctifié, et que l'imposition de vos mains consacrées serve au salut de tous. ℟. Ainsi soit-il.

Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui te ad pontificatûs sublimari voluit dignitatem, ipse et Chrismate, et mysticæ delibutionis liquore perfundat, et spiritualis bene-†dictionis ubertate fecundet : quidquid bene-† dixeris, benedicatur ; et quidquid sanctificaveris, sanctificetur; et consecratæ manûs istius, vel pollicis impositio cunctis proficiat ad salutem. ℟. Amen.

Cette prière finie, le Consacré joint ses deux mains l'une contre l'autre, tenant la gauche renversée et la droite appliquée dessus, pour empêcher que le saint Chrême ne coule par terre, et il les appuie en cet état sur la bande de toile qui pend à son cou en manière d'écharpe.

Et le Consécrateur, après avoir essuyé son

pouce avec de la mie de pain, quitte sa mitre, se lève, pour bénir la crosse du nouvel Evêque, si elle ne l'est pas déjà, en disant :

Oremus.

Sustentator imbecillitatis humanæ Deus, bene-† dic baculum istum, et quod in eo exteriùs designatur, interiùs in moribus hujus famuli tui, tuæ propitiationis clementiâ operetur; Per Christum Dominum nostrum.

℟. Amen.

Prions.

O Dieu, qui êtes l'appui de la foiblesse humaine, bénissez ce bâton pastoral, et faites par votre miséricorde que ce qu'il signifie extérieurement s'accomplisse intérieurement dans la vie et les mœurs de votre serviteur; Par Jésus-Christ notre Seigneur. ℟. Ainsi soit-il.

Il jette en même temps de l'eau bénite sur la crosse, puis il s'assied, et la met lui seul entre les doigts du Consacré, qui ne doit pas séparer ses mains, et il lui dit :

Accipe baculum pastoralis officii, ut sis in corrigendis vitiis piè sæviens, judicium sine ira tenens, in fovendis virtutibus auditorum animos demulcens, in tranquillitate severitatis censuram non deserens. ℟. Amen.

Recevez ce bâton pour marque de l'office de Pasteur que vous allez exercer. Joignez à la sévérité nécessaire pour corriger les vices, une douceur qui vous fasse juger et punir sans émotion. Tâchez d'entretenir douceme dans la pratique des vertus les esprits que vous avez à gouverner; mais avec cette conduite paisible, ne vous départez jamais de ce que l'exacte discipline peut demander de vous. ℟. Ainsi soit-il.

Ensuite, s'il faut bénir l'anneau, le Consécrateur quitte sa mitre, et se lève pour dire la prière suivante :

Prions.

Seigneur, qui êtes le créateur et le conservateur des hommes, qui répandez sur eux vos grâces, et qui leur préparez un bonheur éternel, faites descendre votre bénédiction sur cet anneau, afin que celui qui portera ce signe de la foi sainte et sacrée que nous vous devons, soit protégé et défendu par une force toute céleste, pour arriver à la vie éternelle; Par Jésus-Christ notre Seigneur.

℟. Ainsi soit-il.

Oremus.

Creator et conservator humani generis, dator gratiæ spiritualis, largitor æternæ salutis, tu, Domine, emitte benedictio-† nem tuam super hunc annulum; ut quicumque hoc sacrosanctæ fidei signo insignitus incesserit, in virtute cœlestis defensionis ad æternam vitam sibi proficiat; Per Christum Dominum nostrum.

℟. Amen.

Il jette de l'eau bénite sur cet anneau; puis s'étant assis, il reprend sa mitre, et met l'anneau au quatrième doigt de la main droite du Consacré, en disant :

Recevez cet anneau, comme une marque de la fidélité inviolable avec laquelle vous devez garder l'épouse de Dieu, qui est la sainte Eglise. ℟. Ainsi soit-il.

Accipe annulum, fidei scilicet signaculum; quatenus sponsam Dei, sanctam videlicet Ecclesiam, intemeratâ fide ornatus, illibatè custodias. ℟. Amen.

Il prend ensuite le livre des Evangiles, que

l'on a tenu ouvert jusque-là sur la tête et sur les épaules du Consacré ; et, aidé des Evêques assistans, il le donne fermé au Consacré, qui le touche sans ouvrir ses mains ; en même temps il dit :

Accipe Evangelium, et vade, prædica populo tibi commisso; potens est enim Deus, ut augeat tibi gratiam suam, qui vivit et regnat in secula seculorum. ℟. Amen.

Recevez l'Evangile, et allez l'annoncer au peuple dont vous êtes chargé; car Dieu, qui vous le commande, a la puissance de vous donner toutes les grâces dont vous avez besoin pour le faire avec fruit; lui qui vit et règne dans tous les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il.

Enfin le Consécrateur donne le baiser de paix au Consacré, en lui disant : *Pax tibi*, (*La paix soit avec vous.*) Les Evêques assistans le lui donnent aussi, en disant la même chose ; et le Consacré répond à chacun : *Et cum spiritu tuo*, (*Et avec votre esprit.*)

Après quoi le Consacré, tenant ses deux mains dans la même situation où il les a mises après avoir reçu l'onction, toutes deux soutenues par la bande de toile qui pend à son cou, retourne à sa chapelle, marchant au milieu des deux Evêques assistans. Lorsqu'il y est arrivé, et qu'il s'est assis, on lui essuie la tête avec de la mie de pain et un linge blanc ; on lui peigne ses cheveux avec un peigne d'ivoire ; et il purifie ses mains, tandis que le Consécrateur lave aussi les siennes.

Ensuite ils se remettent tous deux, chacun à son autel; et ayant repris la Messe à l'endroit où ils l'avoient laissée, ils la continuent jusqu'à l'Offertoire inclusivement.

Après cette prière, le Consécrateur étant assis en mitre dans son fauteuil au milieu de l'autel, le Consacré va à lui, marchant comme à l'ordinaire entre les deux Evêques assistans, et, s'étant mis à genoux, il lui présente pour offrande deux flambeaux allumés, deux pains, dont l'un est doré et l'autre argenté, avec deux barils de même parure, auxquels, aussi bien qu'aux deux pains et aux deux flambeaux, sont les armoiries du Consécrateur et du Consacré.

Le tout est porté en cérémonie par six acolytes, qui viennent les uns après les autres, en se rencontrant à propos pour faire les inclinations et les révérences marquées par les rubriques.

L'Offrande étant finie, le Consécrateur lave ses mains, et se remet à l'autel pour continuer la Messe : alors le Consacré monte à ce même autel, et va se placer au côté de l'Epître, au milieu des deux Evêques assistans. On porte son missel devant lui, et il dit tout le reste de la Messe en même temps que le Consécrateur, lequel prononce tout haut ce que l'on a coutume de prononcer à voix basse dans les Messes ordinaires, afin que le Consacré puisse l'entendre et le suivre, en faisant aussi les mêmes inclinations, génuflexions et bénédictions que le Consécrateur. Ils commencent tous deux en-

semble par cette prière que l'on dit en offrant le pain : *Suscipe, sancte Pater omnipotens, etc.*

Quoiqu'ils doivent communier tous deux, on ne met sur la patène qu'une hostie, dont le Consécrateur prend la moitié lorsqu'il communie, et donne l'autre au Consacré. Pour ce qui est du calice, on y met plus de vin qu'à l'ordinaire, parce que le Consacré doit en prendre aussi une portion.

Du reste, ils disent tous deux les prières secrètes, et le Canon de la Messe comme à l'ordinaire ; à cela près qu'il y a une Secrète particulière pour le nouvel Évêque, et quelque chose encore de particulier pour lui dans une des prières du Canon, avant les paroles de la consécration.

SECRÈTE *que récite le Consécrateur.*

Suscipe, Domine, munera quæ tibi offerimus pro hoc famulo tuo, et propitius in eo tua dona custodi ; Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritûs sancti Deus, per omnia secula seculorum. Amen.

Recevez, Seigneur, les offrandes que nous vous faisons pour votre serviteur ici présent, et conservez en lui vos dons par votre miséricorde. Nous vous le demandons par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, etc.

Et le Consacré dit, en s'appliquant cette prière :

Suscipe, Domine, munera quæ tibi offeri-

Recevez, Seigneur, les offrandes que nous vous

faisons POUR MOI, votre serviteur, et conservez EN MOI vos dons par votre miséricorde. Nous vous le demandons par, etc.

mus pro me famulo tuo, et propitius in me tua dona custodias; Per Dominum nostrum Jesum Christum, etc.

De même dans la prière du Canon où le Consécrateur dit : *Hanc igitur oblationem, etc.* il continue ainsi :

Nous vous prions donc, Seigneur, de recevoir favorablement cette offrande de notre servitude, qui est aussi l'offrande de toute votre famille, que nous vous présentons encore pour (*moi*) votre serviteur, lequel vous avez daigné élever à l'ordre de l'épiscopat. Nous vous supplions de conserver en lui (*moi*) vos dons par votre bonté, afin qu'il (*que j'*) accomplisse, par un effet de votre puissance, ce que vous lui (*m'*) avez donné par votre grâce. Et quant à nous, faites que nous jouissions de votre paix pendant cette vie, et qu'étant préservés de la damnation éternelle, nous soyons du nombre de vos élus; Par J. C. N. S.

Hanc igitur oblationem servitutis nostræ, sed et cunctæ familiæ tuæ, quam tibi offerimus, etiam pro hoc (*me*) famulo tuo, quem ad episcopatûs ordinem promovere dignatus es; quæsumus, Domine, ut placatus accipias, et propitius in eo (*me*) tua dona custodias : ut quod divino munere consecutus est (*sum*), divinis effectibus exequatur (*exequar*), diesque nostros in tua pace disponas; atque ab æterna damnatione nos eripi, et in electorum tuorum jubeas grege numerari; Per Christum Dominum nostrum.

Amen.

Le Consacré prononce cette prière avec le

Consécrateur, en ajoutant les mots qui sont marqués en caractères différens, pour s'appliquer la prière.

Après l'Oraison *Domine Jesu Christe, qui dixisti Apostolis tuis; Pacem relinquo, etc.* qui suit immédiatement l'*Agnus Dei*, et qui est l'endroit ordinaire où l'on donne la paix, le Consacré s'approche du Consécrateur pour la recevoir de lui, et, après qu'ils ont baisé l'autel l'un et l'autre, le Consécrateur embrasse le Consacré en lui disant :

Pax tecum;	La paix soit avec vous;

Le Consacré répond :

Et cum spiritu tuo.	Et avec votre esprit.

Il porte ensuite la paix aux deux Evêques assistans, en commençant par l'ancien, et il leur dit à chacun en les embrassant :

Pax tecum;	La paix soit avec vous;

A quoi ils répondent :

Et cum spiritu tuo.	Et avec votre esprit.

Après cela, se remettant à sa place, il poursuit la Messe, et dit les deux autres prières avant la Communion.

Le Consécrateur ayant communié et reçu le Corps de Notre-Seigneur, en prenant seulement une des deux parties de l'Hostie rompue, il prend aussi une portion du Sang avec la particule de l'Hostie qui est dans le calice.

Il communie après cela le Consacré, qui se tient debout devant lui, en s'inclinant un peu pour recevoir le Corps de Notre-Seigneur, et ensuite ce qui a resté du Sang dans le calice. Le Consécrateur partage aussi avec lui la première ablution, qui sert à purifier la bouche; et comme il n'a point touché de ses mains les saints mystères, il ne purifie point ses doigts : mais, pendant que le Consécrateur purifie les siens dans le calice, et qu'il prend cette seconde ablution, le Consacré passe, avec les deux Evêques assistans, de l'autre côté de l'autel, qui est celui de l'Evangile, et là il dit les dernières Oraisons, appelées Postcommunion, dans le même temps que le Consécrateur les récite du côté de l'Epître.

On commence par celle du jour, et on y joint celle qui est particulière pour le Consacré : on fait ensuite les autres Commémorations.

Nous vous prions, Seigneur, de faire agir en nous dans toute sa force le grand remède de votre miséricorde; et de nous rendre tels, en nous guérissant de nos maux, que nous puissions vous plaire en toutes choses; Par Jésus-Christ.

Plenum, quæsumus, Domine, in nobis remedium tuæ miserationis operare; ac tales nos esse perfice propitius, et sic foveri, ut tibi in omnibus placere valeamus; Per Dominum nostrum Jesum Christum.

Toutes les Oraisons finies, le Consécrateur, après avoir dit à l'ordinaire, au milieu de l'autel, *Ite Missa est*, ou *Benedicamus Domino*, suivant le temps, et *Placeat tibi sancta Trini-*

tas, etc. prend sa mitre, et donne la bénédiction solennelle.

Si c'est un Archevêque, et qu'il soit en un lieu où il ait droit de porter sa croix archiépiscopale, il ne prend point la mitre pour donner la bénédiction; mais il demeure découvert, par respect pour la croix qu'il trouve devant lui quand il se tourne vers le peuple.

La bénédiction étant donnée, le Consécrateur s'assied dans son fauteuil, et le Consacré vient se mettre à genoux devant lui, ayant son bonnet sur la tête, pour recevoir, à la place du bonnet, la mitre qui lui est préparée.

Le Consécrateur commence par la bénir, si elle ne l'est pas, en disant cette prière :

Oremus.

Domine Deus, Pater omnipotens, cujus præclara bonitas est, et virtus immensa, à quo omne datum optimum et omne donum perfectum, totiusque decoris ornamentum; bene-† dicere et sancti-† ficare dignare hanc mitram hujus famuli tui Antistitis capiti imponendam; Per Christum Dominum nostrum.

℟. Amen.

Prions.

Seigneur Dieu, Père tout-puissant, dont la bonté éclate partout, et dont le pouvoir est immense; qui êtes la source de tout ce qu'il y a de bon sur la terre, de tout ce qu'il y a de perfection, de tout ce qu'il y a de beauté; daignez bénir et sanctifier cette mitre qui doit être mise sur la tête de cet Evêque votre serviteur; Par Jésus-Christ notre Seigneur.

℟. Ainsi soit-il.

Il l'asperge d'eau bénite, puis il s'assied; et

ayant repris sa mitre, il met sur la tête du Consacré celle qu'il vient de bénir, étant aidé dans cette action par les deux Evêques assistans, et disant cette prière :

Nous mettons, Seigneur, sur la tête de cet Evêque, qui doit combattre pour vous, un casque de défense et de salut ; afin que, par cet ornement de son visage et cette armure de sa tête, qui représente la double force qu'il doit tirer de l'un et de l'autre Testament, il paroisse redoutable aux ennemis de la vérité, et qu'il les surmonte par la grâce que vous lui accorderez ; vous qui nous avez déjà figuré toutes ces choses par les rayons de lumière dont vous ornâtes le visage de Moïse votre serviteur, dans l'entretien que vous eûtes avec lui sur la sainte montagne, et par la tiare que vous ordonnâtes de mettre sur la tête de votre Pontife Aaron. Nous vous le demandons par J. C. N. S.

Imponimus, Domine, capiti hujus Antistitis et agonistæ tui galeam munitionis et salutis ; quatenus, decoratâ facie, et armato capite, cornibus utriusque Testamenti terribilis appareat adversariis veritatis ; et te ei largiente gratiam, impugnator eorum robustus existat : qui Moysi famuli tui faciem ex tui sermonis consortio decoratam, lucidissimis tuæ claritatis ac veritatis cornibus insignisti, et capiti Aaron Pontificis tui tiaram imponi jussisti ; Per Christum Dominum nostrum.

℟. Amen.

Le Consécrateur bénit aussi les gants du Consacré par cette prière :

Prions.

Créateur tout-puissant, qui, après avoir formé

Oremus.

Omnipotens Creator, qui homini ad imagi-

nem tuam condito; manus discretionis insignitas, tanquam organum intelligentiæ, ad rectè operandum dedisti, quas servari mundas præcepisti, ut in eis anima dignè portaretur, et tua in eis dignè consecrarentur mysteria; bene- † dicere, et sancti- † ficare dignare manuum hæc tegumenta: ut quicumque ministrorum tuorum, sacrorum Pontificum, his velare manus suas cum humilitate voluerit; tam cordis quàm operis ei munditiam tua misericordia subministret; Per Christum Dominum nostrum.

℟. Amen.

l'homme à votre ressemblance, lui avez donné des mains capables de discernement, afin que l'esprit pût s'en servir comme d'un instrument pour faire le bien, lui ordonnant de les conserver pures et innocentes, pour pouvoir exécuter dignement les ordres de l'ame, et consacrer vos saints mystères; daignez bénir et sanctifier ces gants, afin que toutes les fois que quelqu'un des sacrés Pontifes vos ministres voudra avec humilité en couvrir ses mains, votre miséricorde répande la pureté et l'innocence dans son cœur et dans ses actions; Par J. C. N. S.

℟. Ainsi soit-il.

Après cette prière, que le Consécrateur finit en jetant de l'eau bénite sur les gants, il s'assied, reçoit la mitre, et met les gants aux mains du nouvel Evêque, conjointement avec les deux Evêques assistans, en disant:

Circumda, Domine, manus hujus Ministri tui munditiâ novi hominis qui de cœlo descendit; ut quemadmodum Jacob dilectus

Environnez, Seigneur, les mains de ce Ministre de vos autels, de l'innocence du nouvel homme descendu du ciel; afin que comme Jacob votre

bien-aimé, ayant les mains couvertes de peau de chevreau, obtint la bénédiction de son père, après lui avoir présenté à manger et à boire; de même celui-ci, après avoir offert par ses mains l'hostie salutaire, mérite d'obtenir la bénédiction de votre grâce; Par Notre-Seigneur J. C. votre Fils, lequel, ayant pris la ressemblance de la chair du péché, s'offrit à vous pour notre salut.

℟. Ainsi soit-il.

tuus, pelliculis hædorum opertis manibus, paternam benedictionem, oblato patri cibo potuque gratissimo, impetravit; sic et iste, oblatâ per manus suas hostiâ salutari, gratiæ tuæ benedictionem impetrare mereatur; Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui in similitudinem carnis peccati tibi pro nobis obtulit semetipsum.

℟. Amen.

Aussitôt le Consécrateur lui remet au doigt l'anneau pontifical; puis se lève, prend le Consacré par la main droite, en même temps que le premier Evêque assistant le prend par la gauche, et ils le placent tous deux dans le fauteuil où étoit le Consécrateur. Si la cérémonie se fait dans l'église du Consacré, on le fait asseoir sur son trône.

En quelque endroit qu'elle se fasse, le Consécrateur lui met la crosse dans la main gauche; et ensuite, se retirant un peu vers le coin de l'autel, du côté de l'Evangile, et se tenant debout et sans mitre, il entonne le cantique *Te Deum laudamus*, et demeure dans la même situation pendant qu'on le chante.

Dès qu'on l'a commencé, le Consacré, conduit par les deux Evêques assistans, (tous trois ayant

leurs mitres) va par toute l'église, en bénissant le peuple.

De retour à l'autel, il va se remettre dans le fauteuil, où il se tient assis, la mitre en tête et la crosse en main, jusqu'à ce que le cantique soit fini; et les Evêques assistans vont se placer auprès du Consécrateur, où ils se tiennent debout et découverts comme lui.

Le *Te Deum* étant fini, le Consécrateur entonne l'Antienne suivante :

Firmetur manus tua, et exaltetur dextera tua; justitia et judicium præparatio sedis tuæ.

Que votre main s'affermisse; que votre droite s'élève et soit glorifiée; que la justice et la sagesse fassent l'ornement de votre siége.

Gloria Patri, etc.

Gloire au Père, etc.

On répète l'Antienne; après quoi le Consécrateur dit :

℣. Domine, exaudi orationem meam,

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Dominus vobiscum,

℟. Et cum spiritu tuo.

℣. Seigneur, exaucez ma prière,

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℣. Le Seigneur soit avec vous,

℟. Et avec votre esprit.

Oremus.

Prions.

Deus, omnium fidelium pastor et rector, hunc famulum tuum, quem Ecclesiæ tuæ præesse voluisti, propitius

O Dieu, qui êtes le souverain pasteur et conducteur de tous les fidèles, regardez d'un œil favorable ce serviteur que vous

avez élevé à la dignité de pasteur de votre Eglise; faites-lui la grâce d'être utile par ses paroles et par ses exemples à ceux qui sont sous sa conduite, afin qu'il puisse arriver à la vie éternelle avec le troupeau qui lui est confié; Par J. C. N. S.

℟. Ainsi soit-il.

respice : da ei, quæsumus, verbo et exemplo, quibus præest proficere, ut ad vitam, unà cum grege sibi credito, perveniat sempiternam; Per Christum Dominum nostrum.

℟. Amen.

Tout cela étant fait, le Consacré se lève, et se tourne vers l'autel pour se disposer à donner la bénédiction.

Il dit d'abord, en faisant avec le pouce de la main droite une croix sur sa poitrine :

℣. Que le nom du Seigneur soit béni;

℟. Qu'il le soit à présent, et dans tous les siècles.

℣. Sit nomen Domini benedictum;

℟. Ex hoc nunc, et usque in seculum.

Il fait ensuite sur lui un signe de croix à l'ordinaire, en disant :

℣. Notre secours est dans le nom du Seigneur,

℟. Qui a fait le ciel et la terre.

℣. Adjutorium nostrum in nomine Domini,

℟. Qui fecit cœlum et terram.

Puis élevant et joignant les mains, et faisant une inclination de tête du côté de l'autel, il dit :

Que Dieu tout-puissant vous bénisse,

Benedicat vos omnipotens Deus,

Et se tournant vers le peuple, il donne trois bénédictions, en disant :

Pa-† ter, et Fi-† lius, et Spiritus † sanctus.	Dieu, Père, et Fils, et Saint-Esprit.
℟. Amen.	℟. Ainsi soit-il.

Après quoi le Consécrateur et les Evêques assistans reçoivent leur mitre ; et se tenant tous trois debout du côté de l'Evangile, le Consacré va en mitre et en crosse au côté de l'Epître, et là il se met à genoux tourné vers le Consécrateur, en lui disant, par manière de remercîment : *Ad multos annos*, (qui est un souhait qu'il lui fait d'un grand nombre d'années.) Il vient se remettre à genoux vers le milieu de l'autel, et répète les mêmes paroles ; il s'approche du Consécrateur, et se remet à genoux pour la troisième fois à ses pieds, en chantant : *Ad multos annos*. Mais à chaque fois qu'il prononce ces mots, il élève la voix davantage, pour montrer qu'il ne sauroit trop lui souhaiter de bien, et lui marquer sa reconnoissance.

A la dernière fois, le Consécrateur se baisse un peu, dans le même temps que le Consacré se relève, et il lui donne le baiser de paix. Les Evêques assistans en font de même, et reconduisent le Consacré à sa chapelle pour déposer ses ornemens.

En y allant, il marche la mitre en tête et la crosse à la main, et dit en chemin l'Evangile *In principio, etc.*

Le Consécrateur dit de son côté ce même

Evangile, après qu'il a donné au Consacré le baiser de paix.

Il va ensuite à son trône, et quitte ses ornemens, en récitant l'action de grâces, pendant que le nouveau Consacré en fait autant à sa chapelle. Après quoi tous ensemble sortent de l'église dans le même ordre qu'ils y sont entrés.



CANTIQUE D'ACTIONS DE GRACES.

Te Deum laudamus,* te Dominum confitemur.

Nous vous adorons, Dieu tout-puissant, et nous vous reconnoissons pour le Seigneur de l'univers.

Te æternum Patrem * omnis terra veneratur.

Toute la terre vous révère comme le Père et la source éternelle de tout être.

Tibi omnes Angeli,* tibi cœli et universæ Potestates,

Les Anges, et toutes les Puissances célestes,

Tibi Cherubim et Seraphim * incessabili voce proclamant:

Les Chérubins et les Séraphins chantent sans cesse pour vous rendre hommage:

Sanctus,
Sanctus,
Sanctus, * Dominus Deus sabaoth.

Saint,
Saint,
Saint, est le Seigneur, le Dieu des armées.

Pleni sunt cœli et terra* majestatis gloriæ tuæ.

Les cieux et la terre sont remplis de la grandeur et de l'éclat de votre gloire.

Te gloriosus * Apostolorum chorus,

L'illustre chœur des Apôtres,

Te Prophetarum * laudabilis numerus,

La respectable multitude des Prophètes,

Te Martyrum can-

La brillante armée des

Martyrs célèbre vos louanges.

didatus * laudat exercitus.

L'Église sainte, répandue par tout l'univers, confesse et publie votre nom ;

Te per orbem terrarum * sancta confitetur Ecclesia ;

O Père dont la majesté est infinie.

Patrem * immensæ majestatis ;

Elle adore votre Fils unique et véritable,

Venerandum tuum verum, * et unicum Filium ;

Et le Saint-Esprit consolateur.

Sanctum quoque * paracletum Spiritum.

Vous êtes le Roi de gloire, ô Jésus!

Tu Rex gloriæ, * Christe.

Vous êtes le Fils éternel du Père.

Tu Patris * sempiternus es Filius.

Vous n'avez point dédaigné de vous revêtir de la nature humaine dans le sein d'une Vierge, pour sauver les hommes.

Tu ad liberandum suscepturus hominem, * non horruisti Virginis uterum.

Vous avez brisé l'aiguillon de la mort, et vous avez ouvert aux fidèles le royaume des cieux.

Tu, devicto mortis aculeo, * aperuisti credentibus regna cœlorum.

Vous êtes assis à la droite de Dieu dans la gloire de votre Père.

Tu ad dexteram Dei sedes * in gloria Patris.

Nous croyons que vous viendrez un jour juger l'univers.

Judex crederis * esse venturus.

Nous vous supplions donc de secourir vos serviteurs, que vous avez rachetés de votre sang précieux.

Te ergo, quæsumus, famulis tuis subveni, * quos pretioso sanguine redemisti.

Æterna fac, * cum Sanctis tuis, in gloria numerari.

Mettez-nous au nombre de vos Saints, pour jouir avec eux de la gloire éternelle.

Salvum fac populum tuum, Domine,* et benedic hæreditati tuæ.

Seigneur, sauvez votre peuple, et bénissez votre héritage.

Et rege eos, et extolle illos * usque in æternum.

Conduisez-les, et élevez-les jusque dans l'éternité bienheureuse.

Per singulos dies * benedicimus te.

Nous vous bénissons tous les jours.

Et laudamus nomen tuum in seculum, * et in seculum seculi.

Nous louons votre nom à jamais, et dans la suite de tous les siècles.

Dignare, Domine, die isto, * sine peccato nos custodire.

Daignez, Seigneur, nous conserver en ce jour purs et sans péché.

Miserere nostrî, Domine, * miserere nostrî.

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.

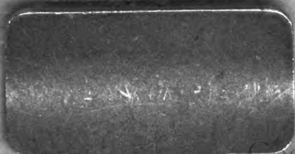
Fiat misericordia tua, Domine, super nos; * quemadmodum speravimus in te.

Répandez sur nous vos miséricordes, Seigneur, selon que nous avons espéré en vous.

In te, Domine, speravi: * non confundar in æternum.

C'est en vous, Seigneur, que j'ai mis mon espérance: je ne serai point confondu à jamais.

FIN.



OUVRAGES

DU P. MARIE-JOSEPH DE GÉRAMB,

ABBÉ ET PROCUREUR-GÉNÉRAL DE LA TRAPPE.

PÉLERINAGE A JÉRUSALEM ET AU MONT SINAI, en 1831, 1832, 1833, nouvelle édition, ornée de 8 gravures sur acier représentant *Jérusalem*, le *saint Sépulcre*, le *Jardin des Oliviers*, le *Jourdain*, le *mont Thabor*, le *mont Liban*, *Malte* et les *ruines de Balbeck*; 3 vol. in-8. 18 fr.

LE MÊME OUVRAGE, 3 vol. in-12, sans gravures, 7e édition. 7 fr. 50 c.

VOYAGE DE LA TRAPPE A ROME; 1 vol. in-8, sur cavalier vélin, ornée du portrait du Pape Grégoire XVI. 4 fr.

LE MÊME OUVRAGE, 1 vol. in-12. 3e édition, 2 fr. 50 c.

UNIQUE (l') CHOSE NÉCÉSSAIRE, ou Réflexions Pensées et Prières pour mourir saintement; 1 vol. in-12, orné d'une jolie gravure et d'un titre gravé, 3e édition. 2 fr. 50.

ÉTERNITÉ (l') S'AVANCE ET NOUS N'Y PENSONS PAS, ou Réflexions et Pensées pour mourir saintement, pour servir de suite à *l'Unique chose nécessaire*; 1 vol. in-12, orné d'une gravure, 3e édition. 2 fr. 50 c.

LETTRES A EUGÈNE SUR L'EUCHARISTIE; 1 vol. in-12, sur papier superfin satiné, orné d'une jolie gravure en taille-douce. 6e édition. 1 f. 50 c.

UNE JOURNÉE CONSACRÉE A MARIE; 1 v. in-18. 1 fr.

ASPIRATIONS AUX SACRÉES PLAIES DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHTIST; 7e édition, in-18. 50 c.

JÉSUS CRUCIFIÉ; un vol. grand in-18, gravures, vignette, titre et couverture en taille-douce. 75 c.

MARIE AU PIED DE LA CROIX; ou Prières à Notre-Dame des Sept-Douleurs; 1 vol. grand in-18; gravure, titre, vignette et couverture en taille douce; 2e édition. 1 fr.

AU TOMBEAU DE MON SAUVEUR; 1 vol. grand in-18, avec titre gravé. 75

LITANIES en l'honneur de Jésus-Christ souffrant, mod et soutient des âmes affligées, 1 vol. in-18, sur grand pa vélin superfin, gravure, titre, vignettes et couverture taille-douce. 7

LITANIES POUR UNE BONNE MORT; in-18, sur pa satiné, avec une jolie gravure. 3

SUR LA MORT PRÉMATURÉE DE LADY GWENI LINE-CATHERINE TALBOT, princesse Borghè in-8. 1 fr. 2